

Jurassique

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **9 (1906-1907)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TRIAS

M. FR. JACCARD (107) a récolté dans le calcaire dolomitique triasique de la chaîne du Rubly des Gyroporelles voisines de *Gyroporella minutella* Gumbel avec de petits Gastéropodes indéterminables.

M. FR. MÜHLBERG (111) a relevé, grâce à des sondages récents la coupe des terrains triasiques, tels qu'ils existent près de Koblenz (Argovie). Sous le Hauptmuschelkalk (58 m.) et la dolomie inférieure (5.4 m.) apparaissent d'abord des argiles salifères, puis un complexe de gypse et d'anhydrite (34.8 m.); ensuite vient une couche de sel, épaisse de 8 m. environ, qui repose sur des alternances de marnes et d'anhydrite. Il est certain que le sel a été partiellement dissout, que les vides ainsi formés ont provoqué de nombreux tassements dans les couches supérieures et que, plus loin vers le N, la dissolution a supprimé totalement la couche de sel, tandis que vers le S. celle-ci a été au contraire de moins en moins attaquée.

M. E. W. BENECKE (103) a soumis à un nouvel examen critique la question des parallélismes entre les diverses couches charbonneuses intercalées dans le Keuper en Lorraine, en Alsace, dans le Wurtemberg et dans le Jura, et est arrivé à la conclusion que les couches de Neuwelt doivent être placées au niveau non de la Lettenkohle mais du Schilfsandstein, comme l'a proposé récemment M. E. Greppin. L'auteur montre les erreurs qu'on peut commettre en voulant établir des parallélismes précis entre diverses coupes à travers le Keuper prises dans des régions éloignées, les faciès lithologiques subissant souvent très rapidement des variations importantes. Il développe ensuite des considérations générales sur la stratigraphie du Keuper, et confirme entre autres cette opinion déjà émise antérieurement que les couches de Lunz dans la Basse Autriche n'appartiennent pas au Keuper inférieur, mais à un niveau plus élevé.

JURASSIQUE

M. FR. JACCARD (106) a signalé un gisement de Bathonien situé dans la vallée du Montelon (Préalpes fribourgeoises) et formé de calcaires marneux grisâtres. Dans ces couches il a récolté *Lytoc. tripartitum* Rasp., *Phylloc. cf. mediterraneum*

Neum., *Parkinsonia Schloenbachi* Schlippe et *Morphoceras polymorphum* d'Orb.

M. E. GREPPIN (105) a établi un tableau comparatif des formations jurassiques de Normandie et du Jura septentrional, basé sur les études faites récemment dans le bassin de Paris par M. Bigot. L'auteur montre que les couches de Baden, considérées généralement comme Kimmeridgien inférieur, doivent se placer au niveau des argiles de Villerville et des sables de Glos, soit du Séquanien inférieur, que l'Oxfordien de Normandie correspond au Séquanien, au Rauracien et au terrain à chailles des géologues suisses, tandis que le Callovien comprend de haut en bas les marnes à *Crenic. Renggeri*, les couches à *Peltoc. athleta*, la zone à *Reineckeia anceps* et celle à *Macrocephalites macrocephalus*.

Pour le Jurassique inférieur et moyen l'auteur n'apporte pas de modifications importantes à la classification généralement adoptée.

M. M. CLERC (104) a publié une coupe géologique du tunnel du chemin de fer qui relie Gilley à Longemaison (Doubs). Il a constaté là une série normale plongeant au SE qui s'étend du Bathonien au Séquanien supérieur. Son attention s'est portée plus particulièrement sur une couche à polypiers qui occupe le niveau du Rauracien supérieur; il en a déterminé en détail la faune, qui comprend 97 espèces de polypiers, réparties entre 35 genres, dont les plus abondamment représentés sont *Latimeandra*, *Thamnastrea*, *Crypto-coenia*, *Cymocoenia*, *Heliocoenia*, etc.

L'auteur admet que cette couche représente non une formation récifale, mais un dépôt effectué par des courants marins avec des débris de polypiers et autres organismes ayant vécu dans une autre région et ayant subi ainsi un transport plus ou moins prolongé.

CRÉTACIQUE

M. A. TROESCH (115) a noté dans le versant N du Blümlisalhorn et du Blümlisalprothorn la présence d'abord de schistes néocomiens, puis d'un calcaire finement spathique, qui renferme *Hoplites Callisto* d'Orb., *Hopl. cf. Malbosi* Pict., *Hopl. cf. Boissieri* Pict. et qui appartient sans aucun doute au Berriasien inférieur. La carte ne marque sur ce versant que du Malm.